

[v. 1755]

A

SCHREIBEN DES MURIANER KONVENTUALEN P. LANFRANK DREUTEL [AN ABBE
BEAT JAKOB ANTON? ZURLAUBEN]

"N.B.¹ bitte wegen den Zierrathen der buchstaben, so Hr. S e g e s m a n n
wird anschaffen die bezahlung vorzuschuessen, welche huer wider wird Erstat-
tet werden mit schuldigstem danck.

Bite etwas saamen von blumen, salath und dergleichen zu übersenden".

1) Von diesem Brief ist nur das "N.B." vorhanden.

Original - AH 73, 245 - Blatt 245^v leer

1712 Mai 10., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]
BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II.
ZURLAUBEN]

"Vous scavez l'estime, et la cordialité infinie, que i'ai pour vous, vous
pouvez iuger par la de la consolation infinie, que ie ... [resens] en rece-
vant vos lettres.

Je voudrois vous pouvoir dire le succes des offices [- Vermittlungsbemühun-
gen im 2. Villmergerkrieg -] de M l'Ambassadeur de france [François-Charles
de Vintimille, Comte du L u c] avec les deputez de Zurich [Johann Jakob
E s c h e r und Johann Jakob U l r i c h], et de Berne [Christoph I. S t e i-
g e r und Abraham T s c h a r n e r] a Konigsfeld [- Konferenz von ZH und
BE vom 3.-11. Mai 1712 in Zurzach und Königsfelden -]¹, mais doivant[!] re-
tourner mon expres de Bade [wo gleichzeitig - d.h. vom 2.-21. Mai 1712 - eine
gemeineidg. Tagsatzung stattfinden sollte, an der sich neben ZH und BE auch
Stadt und Amt Zug nicht beteiligten]² ie l'attends a tous les momens, et il
n'arrive pas. si il arrivera avant que votre messagere [Maria Euphrosina
E i s e n h u t?] parte, ie vous communiquerai tout.³ Nous apprenons, que
Vallais, et fribourg veulent dire[?]⁴ tout de bon. On pretend, que M^r Henry
[Ludwig] G o l d l i n [v o n T i e f e n a u, Kriegsrat von Luzern] re-
tourne de Soleurre avec des tres bonnes resolutions.⁵

Je ne doute point, qu'il n'y ait des esprits de travers, qui voudroient faire faire des faux pas aux 11. [V] Cantons Catholiques dans les presentes con-
ionctures; J'ai mande a toutes deux les Cours, que vous autres messieurs meri-
tez, que les deux Roys [nämlich L u d w i g XIV. von Frankreich und P h i-
l i p p V. von Spanien] fassent tout le possible au monde pour vous assister,
et proteger.

Nous sommes a la veille de la Paix Generale [- den Frieden von Utrecht gemeint,
der dem Krieg zwischen Frankreich und Spanien einer- und Oesterreich, England
und Holland anderseits ein Ende machen sollte; dessen Abschluss sollte aber
erst 1713 zustandekommen -] d'abord que l'Acte de la renunciation du Roy mon
maitre [Philipp V. gemeint] a la Couronne de france sera arrivé, les Hollan-
dois donneront les mains, et les Plenipotentiaires d'Espagne [Francisco Maria
de Paula Telles Giron Benavides Carillo y Toledo Ponce de Leon, Duque de
O s s u n a? und Isidro Casado de Avezedo de Rosales, Marqués de M o n t e-
l e o n?] ⁶ iront a Utrecht. Voila le Roy d'Espagne de Vienne [damit ist
Karl III. gemeint, der von 1703 bis 1711, als er als K a r l VI. Kaiser wur-
de, König von Spanien und somit Gegenspieler von Philipp V. war] bien pret a
perdre ses titres imaginaires par tout.

Jl n'y a rien de plus drole, et du meme temps plus dangereux que la proposi-
tion de ... [Franz Ehrenreich Graf von T r a u t m a n n s d o r f f, des
Gesandten des Röm. Reiches] de donner des troupes Allemandes en secours [des
V cantons cath.]. Ce seroit le remede d' A r l e q u i n medecin, qui vouloit
guerir son Ami e s c a r a m o u c h e de la bosse. Jl le vouloit mettre
sous un pressoir. la bosse effectivement se seroit leve mais escaramouche au-
roit esté ecrasé. M le medecin fut remercié sur le champ, et renvoyé avec
ses remedes.

M^r le Nonce [Giacomo C a r a c c i o l o] m'envoya M^r le Commiss.^{re} [gemeint
den bischöflich-konstanziischen Kommissar Beat Wilhelm] S t a l d e r, qui me
demanda audience Vendredy passé. Jl me dit de la part de M^r le Nonce: Che
d'ora in avanti Monsignore beverebbe in piedi alla salute del Re ... [Phi-
lipp V. gemeint] nei ... [banchetti] di Lucerna. J'ai repondu court, et bon[:]
che io aveva inteso quanto mi diceva per parte di Mons.^r Nunzio, che ne darei
parte al Re, che io aveva piacere, che S.S.^{tà} [Papst C l e m e n s XI.] aves-
se conosciuto questa giustizia, et obbligato il suo Ministro a fare il suo
dovere.⁷ Je vous prie d'en donner part a M le Colonel [Karl Anton] Amrin
[=A m r h y n] luy faisant mes tendres compliments".

- 1) s. EA VI 2, 1663 (Nr. 744) 2) s. ebenda 1658 (Nr. 743)
 3) Während der franz. Ambassador an der gemeineidg. Tagsatzung in Baden teilnahm, hielt sich dessen Secrétaire-Interprète Laurent-Corentin De la Martinière auf der Konferenz in Königsfelden auf.
 4) *Deux sur le Rou* 5) s. ebenda 2493 (Nr. 526)
 5) s. Repertorium I 522, wo diese freilich erstmals am 13. Juli 1713 erwähnt werden, doch hielten sich diese bestimmt schon früher dort auf.
 7) Die beiden ital. Passagen sind unterstrichen.

Original - AH 73, 246-247

106

1755 September 10., Solothurn

A

SCHREIBEN¹ VON B[ARON GEORG FRANZ JOSEF IGNAZ] VON ROLL AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN BRIGADIER DES ARMEES DE S.M.T:CH. [LUDWIG XV.] CAPITAINE AU REGIMENT DE SES GARDES SUISSSES", ZUG

"vous m'avez rendu justice ... d'Estre persuadéz que vous me feriez plaisir en m'aprenant que Madame [Maria Barbara Helena Elisabeth K o l i n verh.] De Zurlauben soit accouché heureusement et qu'elle vous aye donéz un fils [B e a t J a k o b J o h a n n F i d e l A l o i s Zurlauben], offrez luy donc mon Compliment et recevez le mien c'est bien Commenzé jl faut continuer sur ce ton la ..., le Don que M.² votre Oncle [Abbé B e a t J a k o b A n t o n Zurlauben sel.]² vous a fait ne m'a nullement etonné je reconnois a cela sa façon de penser et celle que je luy ay toujours Connu pour vous quoyque vous n'en etiéz pas toujours bien Convaincu; je meriterois le reproche obligant que vous m'avez fait de n'avoir pas été vous voir, si je n'avois pas eu des affaires a Baden auxquels je ne m'atendois pas ne m'eusent menéz plus loin que je ne Comtois, et qui m'ont pris une bone partie du temps pour celles que j'ay icy, ce qui m'aura peutestre fait courir deux lievres a la fois vous savéz ce qui en arrive, que l'on n'en prend aucun, je comte encore faire un voyage chez l'Eveque de Porentruy [gemeint den dort residierenden Bischof des Bistums Basel, Josef Wilhelm R i n c k v o n B a l d e n s t e i n] je ne sais encore quand, le Balif [Urs Josef von R o l l] et sa femme [Marie-Anne-Elisabeth V i g i e r] auroit été charmé de vous voir a Bechbourg Jls ont été sensible a l'honneur de vostre souvenir et me charge l'un et l'autre de vous faire mille Compliments mon frere le Statthaubtmann [von Solothurn, Urs Viktor Josef von R o l l] est de moitié de tous Cela;